



SIERRE, Château des Vidômes

1^{ère} étape d'intervention (septembre - octobre 2014)

Tranchées de drainage

Assainissement du socle de la bâtisse

Marie-Paule Guex
Alessandra Antonini

Novembre 2014

Sierre, château des Vidômes

1^{ère} étape d'intervention (septembre - octobre 2014)

Tranchées de drainage Assainissement du socle de la bâtisse

A. Antonini, M.-P. Guex
Rapport de novembre 2014

Table des matières

- 1 Contexte de la première étape d'interventions
- 2 Constats archéologiques
 - 2.1 L'implantation de la tour
 - 2.2 Le renforcement de la tour par un socle en glacis
 - Les glacis de la façade nord (deux phases)
 - Le glacis des façades ouest et sud
 - Rapport chronologique entre la tour et les glacis à sa base
 - 2.3 Les aménagements postérieurs aux glacis
 - 2.4 Conclusions et pistes de recherches
- 3 Documentation graphique
 - Figures
 - Relevés
- 4 Liste des Unités de Terrain (UT)

1 Contexte de la première étape d'interventions

La bourgeoisie de Sierre a débuté en septembre 2014 la restauration du château des Vidômes. Le remplacement du système de chauffage et l'assainissement de l'enveloppe extérieure étaient notamment prévus. Le service cantonal des bâtiments, monuments et archéologie et le maître de l'ouvrage, la bourgeoisie de Sierre, ont confié au bureau TERA sàrl., Sion le suivi archéologiques des travaux effectués sur ce bâtiment du plus grand intérêt historique.

Les travaux d'assainissement des façades ont commencé par l'installation du drain et le décrépiage du socle des façades.

Dans un premier temps, les tranchées de drainage ont été ouvertes sur tout le pourtour de la bâtisse. Le drain a été relié à un puits perdu (profondeur 3.00 m) creusé dans le jardin, au sud de la tour. Pendant ces travaux, nous avons pu étudier les fondations du glacis des façades et le terrain dans lequel elles sont implantées.

Après remblaiement des tranchées, les parties en élévation du glacis (contreforts) ont été décrépiées. La mise à nu de la maçonnerie a permis de différencier plusieurs phases de construction ainsi que d'étudier l'insertion chronologique des ouvertures.

L'intervention archéologique dans les tranchées de drainage a été effectuée en plusieurs étapes, en fonction de l'avancement des travaux de l'entreprise de construction Emery-Epiney. Notre bureau était présent de manière discontinue, durant les semaines du 8 au 19 septembre 2014¹. Le puits perdu a été creusé le 16 octobre, à la suite d'un sondage ouvert préalablement sous surveillance archéologique.

L'analyse des maçonneries en élévation a été effectuée une fois les parois décrépiées et lavées. L'analyse s'est révélée particulièrement difficile étant donné la profondeur des rempoches anciens qui masquaient la matière d'origine des maçonneries, mais aussi en raison de la complexité des contreforts. Cette deuxième intervention s'est déroulée durant la semaine du 13 au 17 octobre 2014².

La suite des travaux d'assainissement des façades est prévue dès le printemps 2015. L'analyse archéologique sera adaptée à la présence des crépis anciens qui seront conservés dans la mesure du possible.

2 Constats archéologiques

2.1. L'implantation de la tour

Les tranchées de drainage ont permis d'observer les sédiments sur lesquels la tour et le glacis qui en renforce la base ont été construits. Aucun indice n'est cependant apparu qui permettrait une meilleure datation de la bâtisse.

Du côté nord de la tour, le glacis a été implanté dans du terrain naturel composé de sédiment de type fluviatile (graviers morainiques avec inclusions de silts jaunes et pierres de plus grande taille). Le terrain naturel affleure ici très haut, à 30 cm de la surface de la rue actuelle. Sur les trois autres faces de la tour, la base du glacis et les sédiments naturels n'ont pas été atteints, la tranchée de drainage n'étant pas suffisamment profonde.

¹ Sur place: Jean-Christophe Moret, archéologue, et Julien Carcreff, fouilleur.

² Sur place : Marie-Paule Guex, archéologue.

Aucun niveau d'utilisation historique n'a été repéré à proximité du bâtiment : du côté nord et est, ils ont été remplacés par des revêtements récents ; du côté ouest et sud, la tranchée n'était pas suffisamment profonde, ni assez large pour en repérer des traces.

- Sur le côté nord de la tour, la surface du sol devait correspondre au niveau actuel de la rue, car le terrain naturel affleure très haut (**Fig. 1**).

- Sur le côté ouest de la tour, la tranchée de drainage traverse des remblais modernes mis en place pour l'aménagement de la place actuelle (**Fig. 2 et 3**). La limite inférieure du glacis, repérée uniquement près de son angle nord, reflète la configuration primitive du terrain qui, à l'origine, était incliné vers le sud. Sous l'angle nord du glacis, un mur arasé d'orientation est-ouest (UT12) a été observé au fond de la tranchée de drainage (**Fig. 4**). Cette maçonnerie (épaisseur 80 cm) est alignée sur la façade nord de la tour mais est plus ancienne que le glacis. Construite contre terre sur sa face amont (nord), et probablement à vue sur sa face sud, ce mur pourrait être le vestige d'une clôture délimitant la voie historique au nord de la tour.

- Sur le côté est de la tour, la surface actuelle de la cour se situe en contrebas de la voie historique (**Re06**, façade est). Le mur qui délimite la rue est posé à cheval sur les deux niveaux et est postérieur à l'annexe nord-est de la tour (**Fig. 5**). Ce mur de parcelle remplace peut-être un corps de bâtiment, si l'on compare la surface construite actuelle avec celle du plan Céard (début du XIXe siècle).

- Sur le côté sud de la tour, la surface actuelle du jardin a été obtenue par une surélévation du terrain primitif (**Fig. 6**).

Le sondage effectué à env. 4.00 m de la tour avant le creusement du puits perdu n'a révélé aucun vestige archéologique. Sous l'humus, seuls un remblai de pierres contenant quelques matériaux de démolition (un niveau de marche ancien ?), et des graviers naturels sont apparus (**Fig. 7, 8**).

2.2 Le renforcement de la tour par un socle en glacis

La maçonnerie en glacis est un élément qui a été adossé à la tour primitive. Le dé-jointolement du parement a permis de constater que les glacis sud et ouest ont été réalisés d'un seul tenant, tandis que le glacis nord, composé de maçonneries d'époques différentes, a été renforcé et réparé à plusieurs reprises.

- Les glacis de la façade nord (deux phases)

La maçonnerie qui détermine l'aspect actuel du glacis nord est composée d'une maçonnerie au parement oblique (UT32/37) posée sur un socle en saillie recouvert de grandes dalles horizontales (UT24) formant un ressaut à 40 cm au-dessus du niveau de la rue actuelle (**Re03**).

La maçonnerie du socle (UT24) est posée pratiquement sans fondation sur le terrain naturel. Sa limite inférieure se situe environ 30 cm sous le niveau actuel de la rue. Elle soutient une première élévation visible sur une hauteur de 1.00 m (UT37) dont le caractère se distingue clairement de la partie supérieure : il pourrait s'agir de deux étapes d'un même chantier ou d'une rénovation du glacis (**Fig. 9**).

Sur le retour oriental du glacis, le décrépiage du mur a permis de constater que cette maçonnerie double un renfort plus ancien (UT42) présentant déjà un parement nord incliné, et caractérisé par de grandes pierres formant le chaînage d'angle (**Fig. 10, Re06**).

La maçonnerie de ce premier renforcement de la tour a été observé sous le seuil de la porte de l'annexe orientale, mais on ignore son extension latérale (sud et ouest) : il pourrait s'agir d'un contrefort ponctuel de l'angle nord-est de la tour, ou déjà d'un glacis renforçant la façade nord sur toute sa longueur.

- Les glacis des façades ouest et sud

La maçonnerie des glacis ouest et sud est unitaire (UT38 et 40).

- En façade sud, le sommet du glacis est horizontal. Des ouvertures ont été aménagées dès origine en face des soupiraux des caves pour en assurer l'aération (**Re04, Re05**).

Le retour de l'angle sud-est est adossé contre la tourelle arrondie (UT7) des anciennes latrines (**Fig. 11**). La partie inférieure de cette tourelle aurait donc été construite avant, ou en même temps que le renforcement de la base de la tour. Lors d'un décrépiage des élévations, il s'agira de vérifier si la tourelle actuelle a été réalisée d'un seul tenant ou si elle a été surélevée en fonction de la réorganisation de l'intérieur de la tour.

- En façade ouest, la maçonnerie du glacis a été perturbée par l'insertion de trois grandes ouvertures. Elle est cependant encore parfaitement conservée sur les côtés et, en continu, sous l'estrade horizontale.

La limite supérieure du glacis, conservée au deux extrémités, se situe nettement plus haut au nord qu'au sud. Ce décalage reflète l'inclinaison du terrain vers le sud, déjà remarqué au niveau des fondations.

A l'aplomb de l'angle nord de la tour, on constate la jonction de deux maçonneries différentes : le glacis primitif (UT38) se termine par une limite verticale alignée sur la façade nord de la tour et est doublé par le glacis plus récent de la façade nord (**Fig. 12**). L'axe, la verticalité et les petites pierres formant cette limite du premier glacis ne font pas penser qu'un ancien parement (peut-être similaire à celui du premier glacis de la façade nord (**Fig. 10**, UT42) a été arraché. On pourrait également supposer que, le glacis respectait à cet endroit, un mur longent ou/et enjambant la voie publique (porte ?).

- Rapport chronologique entre la tour et ses deux phases de renforcement

Le mortier utilisé pour le premier renfort (UT42) de l'angle nord-est de la tour est semblable à celui qui lie les deux contreforts (UT38) de la façade ouest et le glacis continu (UT40) de la façade sud. Ces renforts ont très vraisemblablement été construits en même temps.

La relation chronologique avec la tour n'a pas encore pu être vérifiée. Il est cependant probable que le renforcement du bâtiment a été prévu dans un deuxième temps. D'une part, il remplace un probable mur de clôture plus ancien aligné sur la façade nord de la tour, et d'autre part, le glacis englobant l'angle sud-est est appuyé contre la tourelle des latrines dont la maçonnerie cache au niveau du 2^e étage de la tour, le bouchon et le cadre d'une ancienne fenêtre arquée (**Fig. 13**). (A vérifier, surélévation de la tourelle des latrines ?)

Le premier renforcement de la façade nord a ensuite lui-même été doublé par le glacis visible aujourd'hui (UT37/32, avec le ressaut UT24). A son extrémité orientale, la nouvelle maçonnerie double le parement de l'ancien contrefort sur 60 cm d'épaisseur à sa base. A son extrémité ouest, la nouvelle maçonnerie s'affine (l'axe du parement dévie) pour rejoindre la limite nord verticale de l'ancien glacis occidental (doublant l'arrachement de l'ancien parement ?)(**Fig. 12 et 14, Re02**). Le raccord non chaîné entre les deux maçonneries a provoqué la fissuration verticale du crépi visible avant les travaux de 2014.

2.3 Les aménagements postérieurs aux glacis

- Observations en façade nord

Les restes de mortier à l'anhydrite observés au milieu de de la façade, sur une largeur de 1.45 m au sommet du glacis suggèrent la présence d'une ancienne ouverture actuellement bouchée (UT33), percée dans le mur de la tour et son glacis (**Fig. 15**).

Le percement de cette ouverture a nécessité la réparation des maçonneries de la tour et du glacis ; sa tablette se situe au niveau du sol actuel.

La présence et l'insertion chronologique de cette ouverture sera à vérifier lors de l'analyse des façades : transformation d'une ouverture plus ancienne ? porte ou fenêtre à contrecœur dont le niveau d'utilisation est identique à l'actuel ? fenêtre dont le niveau de marche est plus bas que l'actuel ?

Lors de la construction de l'annexe orientale (UT34), l'angle nord-est du glacis (UT32/37 et UT42) a été partiellement démoli (y compris le sommet de l'angle sur une hauteur de 80 cm) pour permettre un meilleur ancrage de la nouvelle façade. Le glacis a ensuite été complété avec la même maçonnerie que l'annexe (**Fig. 16**).

Parmi les derniers travaux effectués sur les contreforts, signalons l'ajout d'une bouteroue (une pierre brute dressée à la verticale) au pied de l'angle nord-est de la tour (UT23, scellé avec un mortier de ciment gris), puis la réparation de cet même angle par une maçonnerie arrondie de petites pierres (liées au ciment brun) qui moulé contre la maçonnerie du bouteroue.

- Observations en façade orientale

Le mur (M8) qui délimite la cour côté rue semble appuyé contre la façade de l'annexe (à vérifier lors d'un décrépiage). Il a peut-être été construit en même temps que le mur de clôture est de la cour (UT9) et les murs du jardin (UT2, UT13, UT44).

Au sud de la tourelle des latrines, adossé au glacis de la tour et au mur de jardin (UT2), une fosse maçonnée subdivisée par un muret en deux parties de taille similaire (UT3, 4, 5) est aménagée (**Re01, Re06**). Les deux compartiments sont de forme rectangulaire (dimensions 2.00 x 0.75 m), et ont une profondeur de 1.00 m au minimum, leur fond n'ayant pas été atteint (**Fig. 17**). L'assise supérieure des murets, revêtue d'une finition horizontale (dalles ou lissage de ciment), indique que cette construction ne montait pas plus haut que le niveau du terrain actuel et que les fosses était vraisemblablement couvertes (par un appentis ?). Il s'agit probablement de fosse de compostage ou d'ordures. Leur remplissage était constitué de terre et de déchets modernes.

- Observations en façade occidentale (**Re04**)

Les fenêtres actuelles du rez-de-chaussée percent les contreforts. Une seule grande brèche a été pratiquée dans le glacis pour permettre l'aménagement de trois ouvertures (**Fig. 18**). L'arrachement latéral de l'ancien glacis a été re-parementé lui donnant l'aspect actuel de deux contreforts latéraux.

La terrasse actuelle – elle remplace un aménagement plus ancien – a été aménagée au cours du XX^e s. Elle comprend une maçonnerie verticale (UT41, hauteur de 55 cm) liée au ciment hydraulique qui porte le revêtement en dalles. L'escalier (UT16) semble avoir été aménagé en même temps. La porte a peut-être été ouverte à cette époque (à la place d'une ancienne fenêtre ?, à vérifier lors de l'analyse des façades).

2.4 Conclusions et pistes de recherches

L'analyse des glacis de la tour a permis de relever des informations importantes concernant l'histoire du bâtiment et qui permettent de formuler une première hypothèse encore très partielle sur la succession des éléments analysés à l'heure actuelle.

La première phase de construction comprend la tour construite dans la pente, avec un mur de terrasse ou, plus probablement, de clôture bordant le chemin historique au nord. Lors d'une phase plus récente, la tourelle des latrines est ajoutée en façade est (du moins la partie inférieure). Puis, le premier glacis est construit. La limite supérieure supérieure de cette maçonnerie et son ressaut de fondation indiquent que ce renforcement a été construit sur un terrain en pente, nettement plus au nord qu'au sud. Les ouvertures contemporaines de cette première période du bâtiment ne sont pas encore connues à part la petite fenêtre arquée cachée par la tourelle des latrines (au 1^{er} étage de la tour) et qui indique une répartition des étages qui est différent de l'actuelle (sa tablette se situe trop haut au-dessus du sol actuel).

Avec la construction de l'annexe nord-est, le bâtiment perd son caractère fortifié. Il est probable qu'à cette époque, les étages de la tour ont été réorganisés et de nouvelles fenêtres ouvertes. Lors des travaux prévus sur les élévations des façades, il s'agira de vérifier cette hypothèse, et, entre autres, de déterminer quand les fenêtres actuelles ont été percées (lors d'une seule phase ou de plusieurs?) et comment les ouvertures primitives étaient disposées.

3 Documentation graphique

- Figures

- Relevés

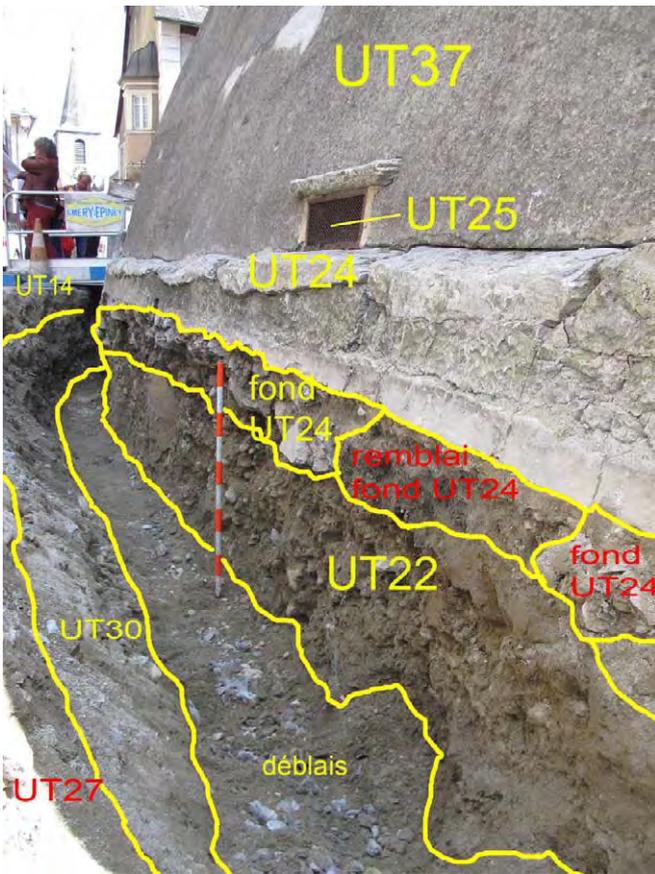


Fig. 1 Sierre, Vidômes. Tranchée de drainage nord. Le glaciais (UT37) et son socle (UT24) sont fondés dans le terrain naturel (UT22) affleurant à 30cm sous la rue actuelle.



Fig. 2 Sierre, Vidômes. Tranchée de drainage ouest. La fondation du glaciais n'a pas été atteinte dans la tranche.

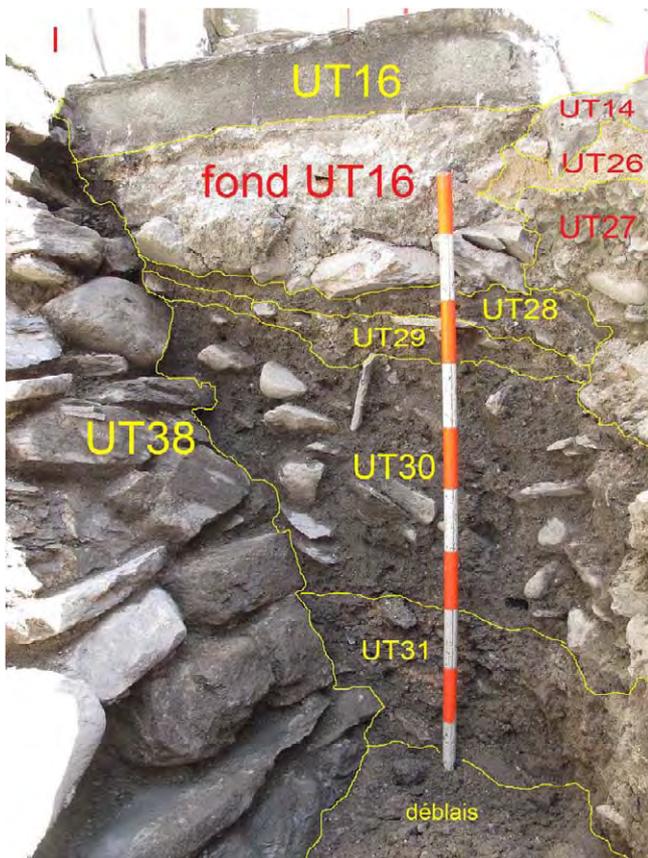


Fig. 3 Sierre, Vidômes. Tranchée de drainage ouest. Profil du terrain sous l'escalier (UT16) de l'estrade, vue vers le sud. Les couches 28 et 29 sont liées au chantier de construction de l'escalier. Les couches 30 et 31 sont des remblais postérieurs au glaciais, éventuellement le terrassement de la cour occidentale. Les couches 14, 26 et 27 sont liées à la voirie du XXe siècle (pavés).

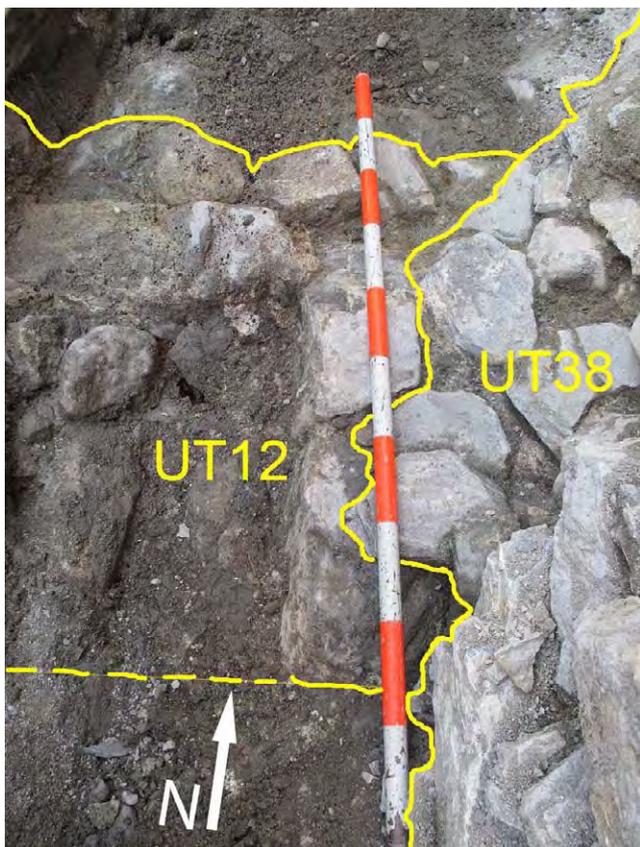


Fig. 4 Sierre, Vidômes, fond de la tranchée de drainage à l'angle nord-ouest du château. Tronçon de mur (UT12) antérieur à la partie la plus ancienne du glacis (UT38).

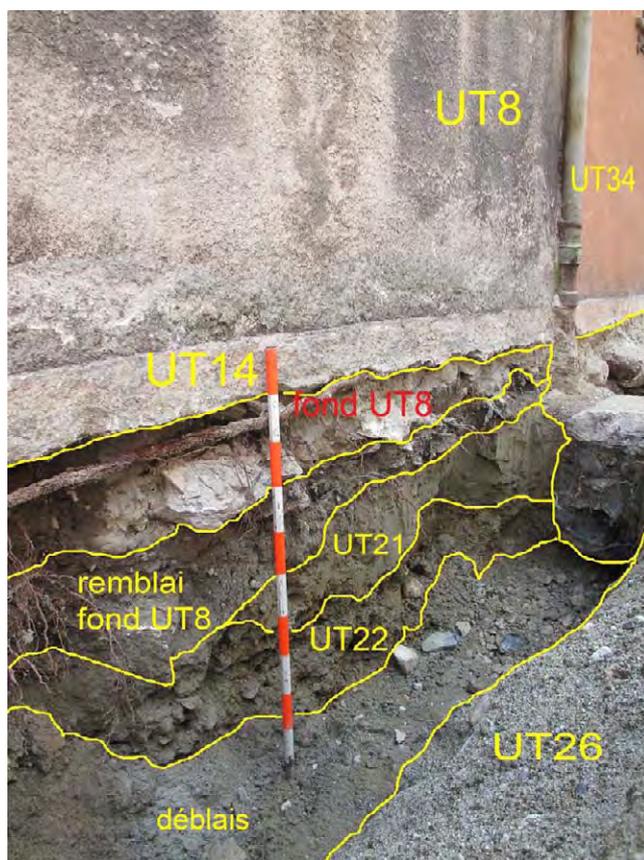


Fig. 5 Sierre, Vidômes. Mur de clôture nord de la cour est, vu depuis la rue, vers le sud-ouest. La semelle de fondation du mur (UT8) se situe à 40 cm sous la surface des pavés (UT14). Elle est creusée dans du terrain naturel limoneux (UT21), lui-même couvrant un terrain d'origine torrentiel ou morainique (UT22). Le sol de la cour au sud du mur se situe 70 cm en contrebas de la route.



Fig. 6 Sierre, Vidômes. Glacis de la façade sud (angle sud-est). Le ressaut de fondation (A) indique le niveau de construction du contrefort et correspond au niveau d'utilisation de l'espace. Pour le jardin actuel, le niveau a été surélevé de 60 cm environ.



Fig. 7 Sierre, Vidômes. Jardin sud, tranchée pour le puits perdu, vu vers le nord.
Le profil de terrain dans la tranchée (au premier plan) comprend à son sommet une grosse couche de terre fine et humique ; un remblai rapporté pour surélever le jardin.



Fig. 8 Sierre, Vidômes. Jardin sud, excavation pour l'aménagement d'un puits perdu, face sud.

Couches observées (de bas en haut) :
des dépôts lacustres fins (verts à beige),
des dépôts fluviaux (gris, à tendance argileuse, et quasi invisibles sur l'image),
un remblai de pierres contenant des ossements (faune) et quelques fragments de terre cuite architecturale (un niveau de marche ancien ?)
et, en dernier, un dépôt de limons très fins (silts) humiques.

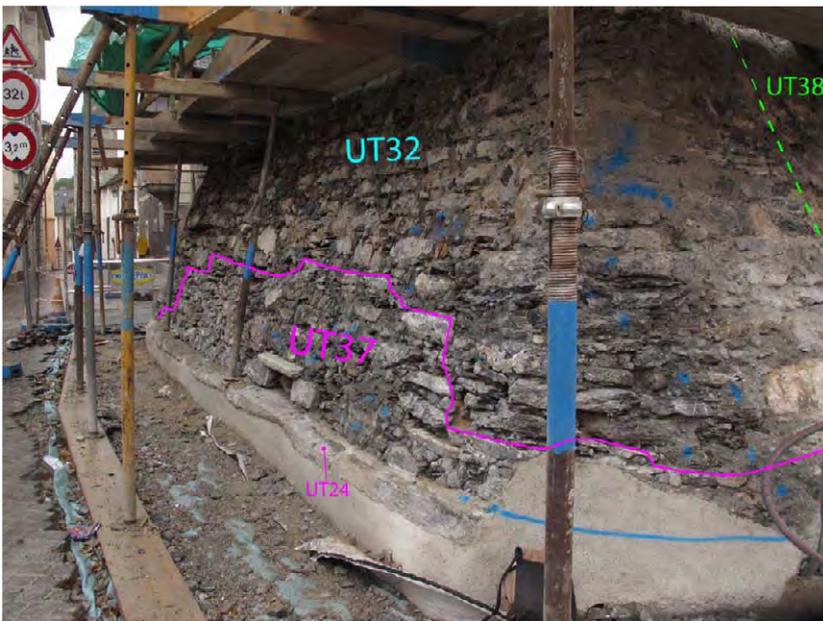


Fig. 9 Sierre, Vidômes. Glacis de la façade nord, vue vers l'est.

Les maçonneries UT37 et UT32 sont clairement différentes : en bas, des pierres de toutes sortes sont agencées sans assises, tandis qu'en haut, des blocs rectangulaires équarris sont disposés de manière plus régulière, avec de petites pierres dans les interstices entre les blocs. Il pourrait s'agir de deux étapes de travail d'un même chantier, ou de deux phases de construction différentes.



Fig. 10 Sierre, Vidômes. Glacis de la façade nord, vue vers l'ouest. Le parement du glacis actuel double un contrefort plus ancien (1er glacis) dont le chaînage d'angle est constitué de grandes pierres parfaitement appareillées (UT42).



Fig. 11 Sierre, Vidômes. Jonction entre le glacis de la façade sud et la tourelle des latrines. La maçonnerie du glacis (designé par la flèche) semble s'appuyer contre le parement de la tourelle. En fondation, le caractère des deux maçonneries était similaire. Les deux pourraient avoir été construit durant le même chantier (à vérifier).

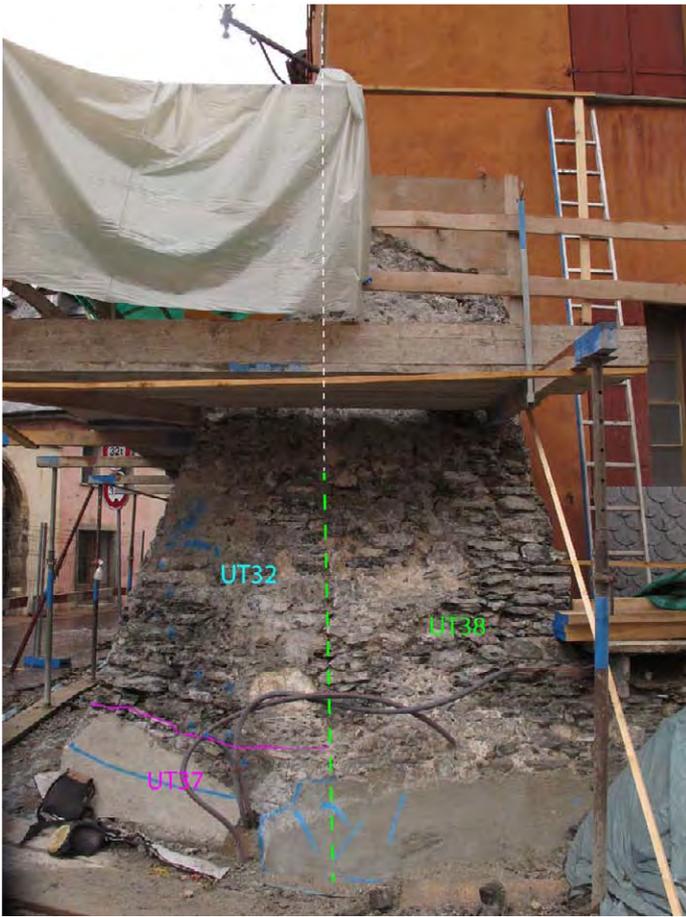


Fig. 12 Sierre, Vidômes. Façade ouest (angle nord). La limite verte montre le joint vertical entre le glacis primitif (UT38) et le glacis plus récent (UT37 et UT32) de la façade nord. Le joint vertical est aligné sur la façade nord de la tour.

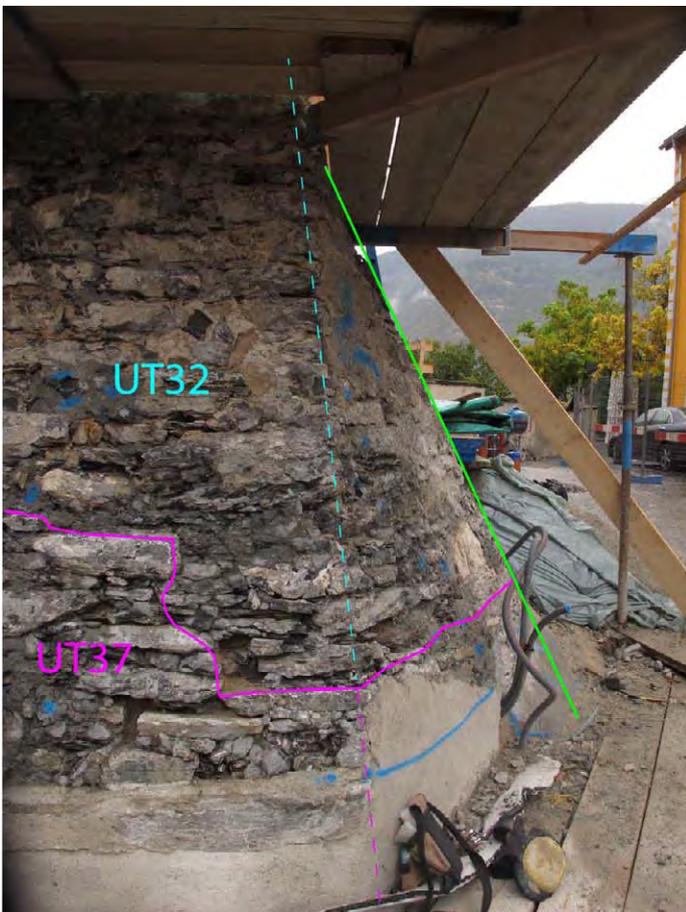


Fig. 13 Sierre, Vidômes. Façade est de la tour (1er étage). Vestige d'une ancienne fenêtre arquée (en rouge). La paroi de la tourelle des latrines (à gauche) s'appuie contre le cadre et le bouchon de cette ouverture qui pourrait être contemporaine de la tour (à vérifier).

Fig. 14 Sierre, Vidômes. Façade nord (angle ouest). Les maçonneries UT37 et UT32 forment un angle chanfreiné et rejoignent le bord de l'ancien glacis occidental (en vert).

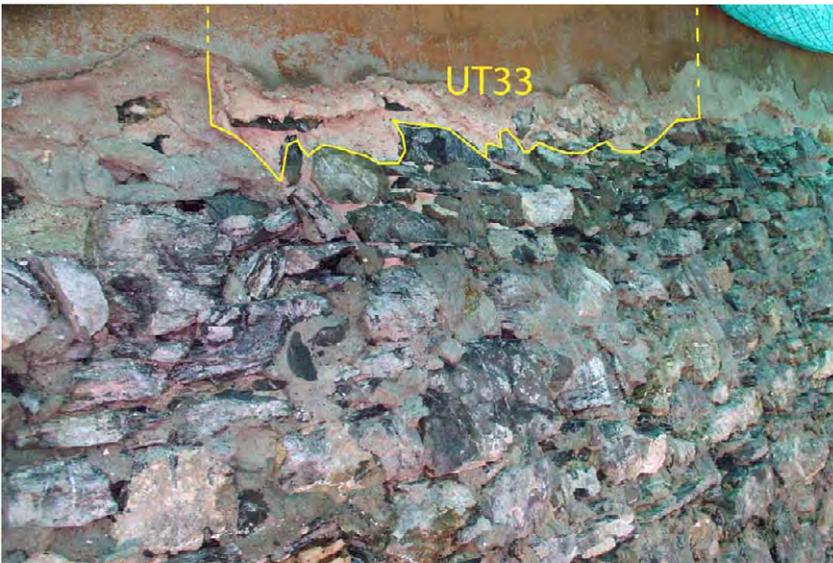


Fig. 15 Sierre, Vidômes. Façade nord, limite supérieure du glacis, vue vers le sud-ouest. Restes de mortier à l'anhydrite rosâtre repérés sur une longueur de 1.45 m, à la limite de la découpe du crépi actuel. Situé exactement au milieu de la façade, il pourrait lier les pierres d'une fenêtre (UT33) percée après la construction du glacis (à vérifier).

Fig. 16 Sierre, Vidômes. Façade nord, sommet de l'angle oriental. Les maçonneries du premier et du deuxième glacis (UT42 et UT32) ont été arrachées lors de la construction de l'annexe orientale puis soigneusement réparée (UT34). A : reprise moderne de l'angle au ciment brun. B : moellon de tuf qui pourrait former une corniche en saillie sur la façade est de la tour (à vérifier).

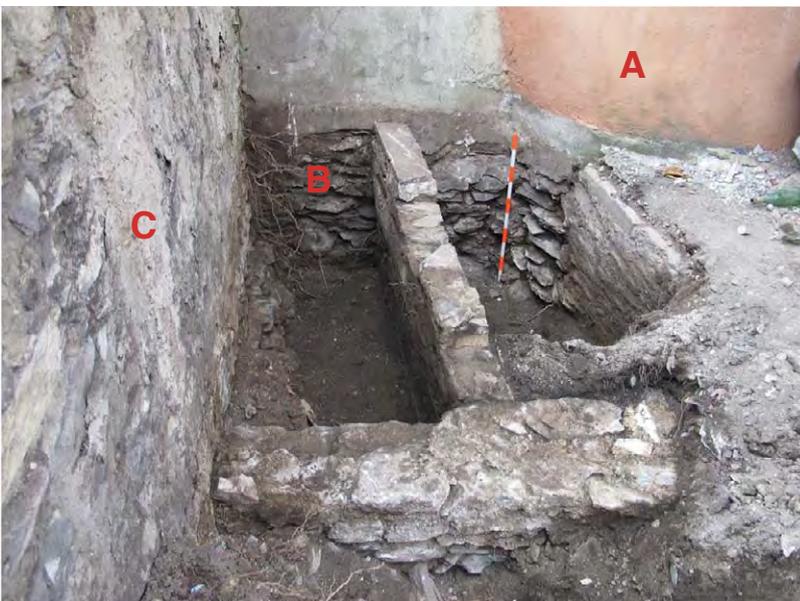
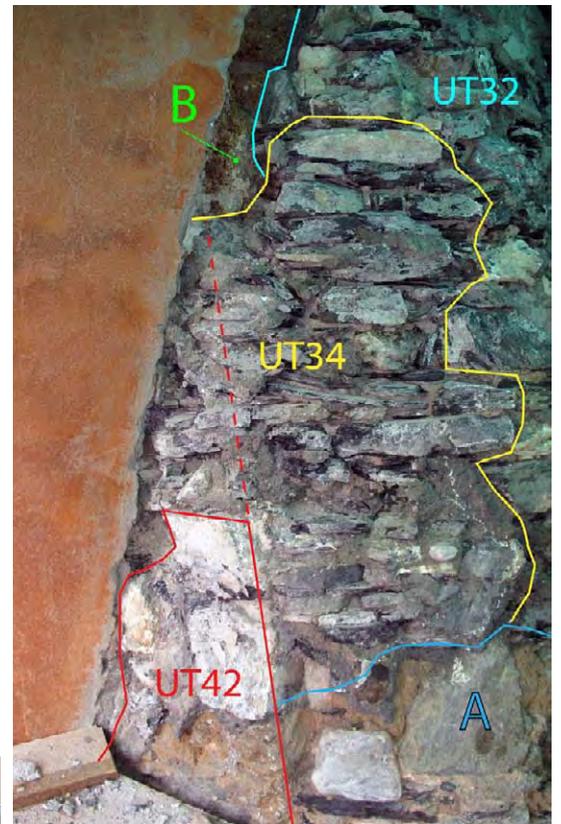


Fig. 17 Sierre, Vidômes. Cour est, fosses dépotoire, vues vers l'ouest. A : tourelle de latrines, B : base du glacis, C : mur séparant la cour du jardin au sud.



Fig. 18 Sierre, Vidômes. Façade ouest, estrade.

Le glacis, à l'origine continu, a été largement entaillé lors du percement des trois ouvertures. L'estrade est plus tardive. La limite horizontale visible sous les dalles sépare la maçonnerie arrachée du glacis (UT40) de la maçonnerie moderne (UT41) qui soutient les dalles de l'estrade.

Fig. 19 Extrait de la carte Céard de 1802.

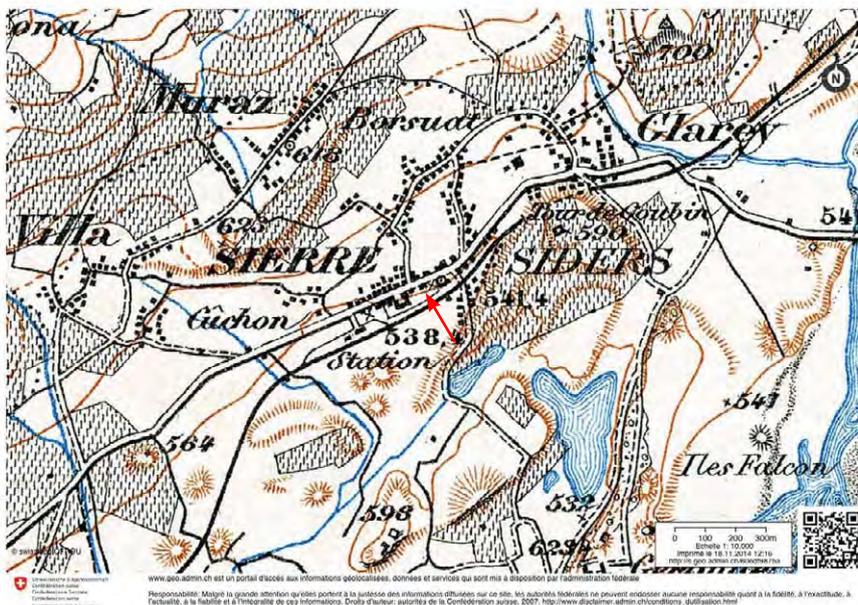
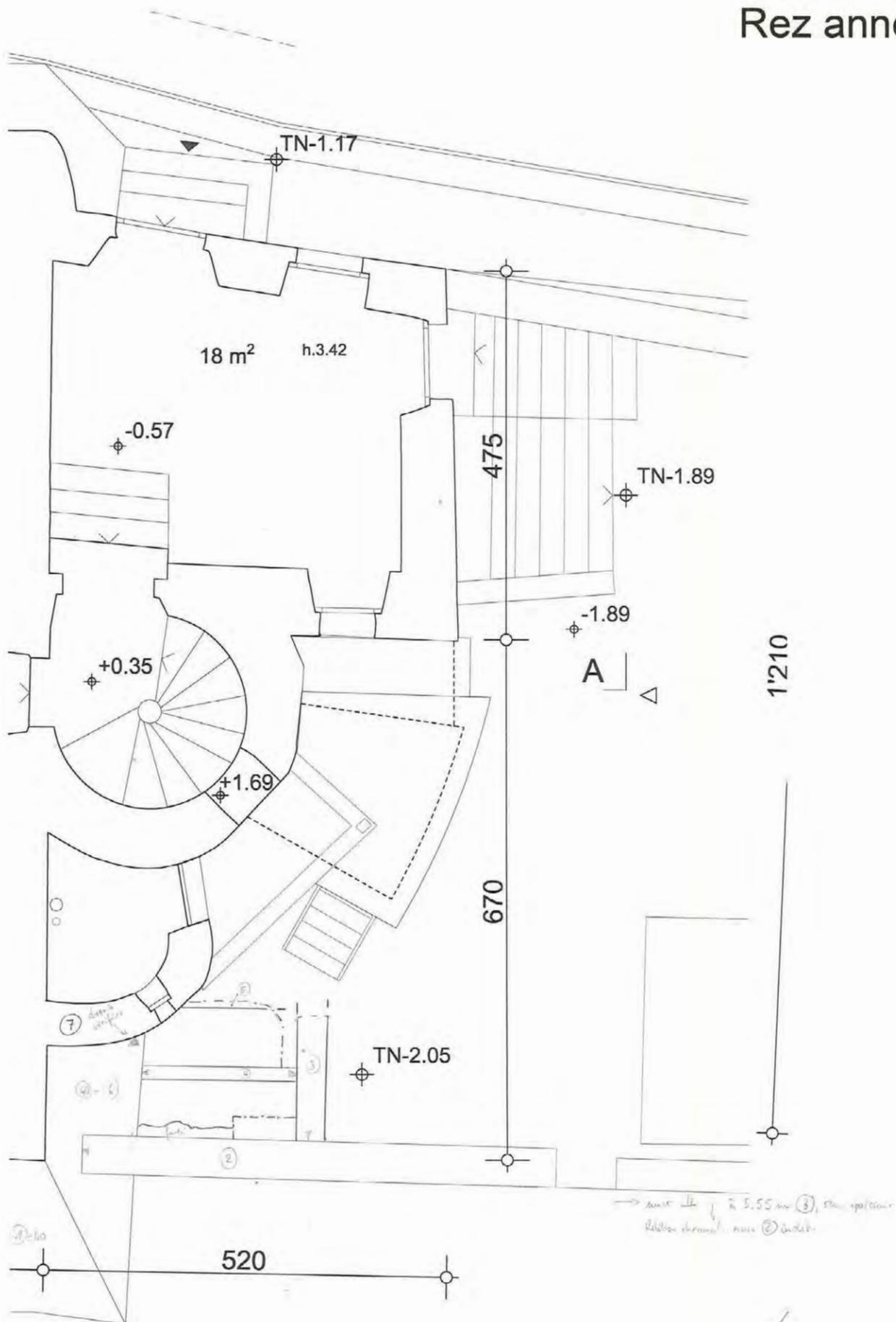
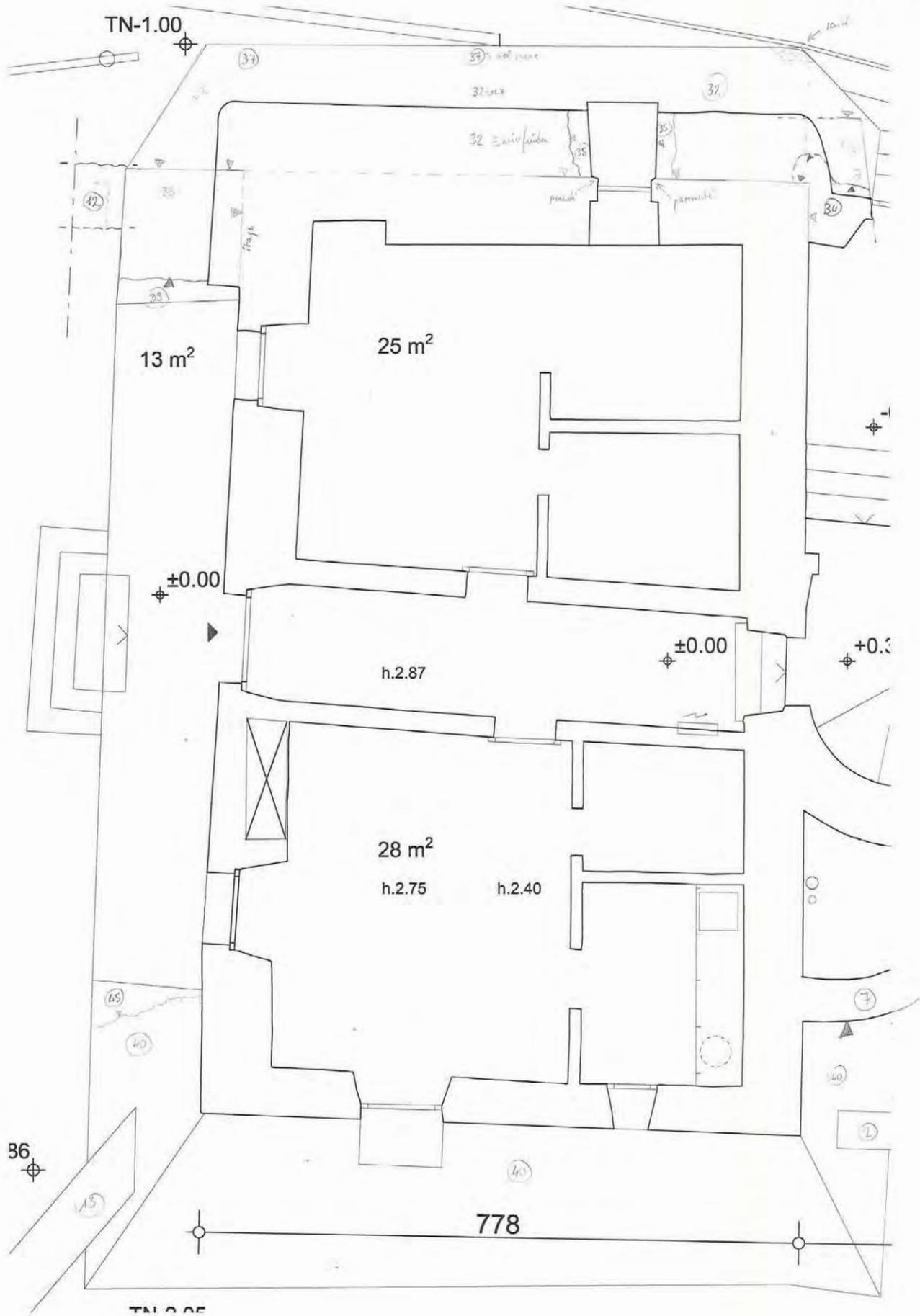


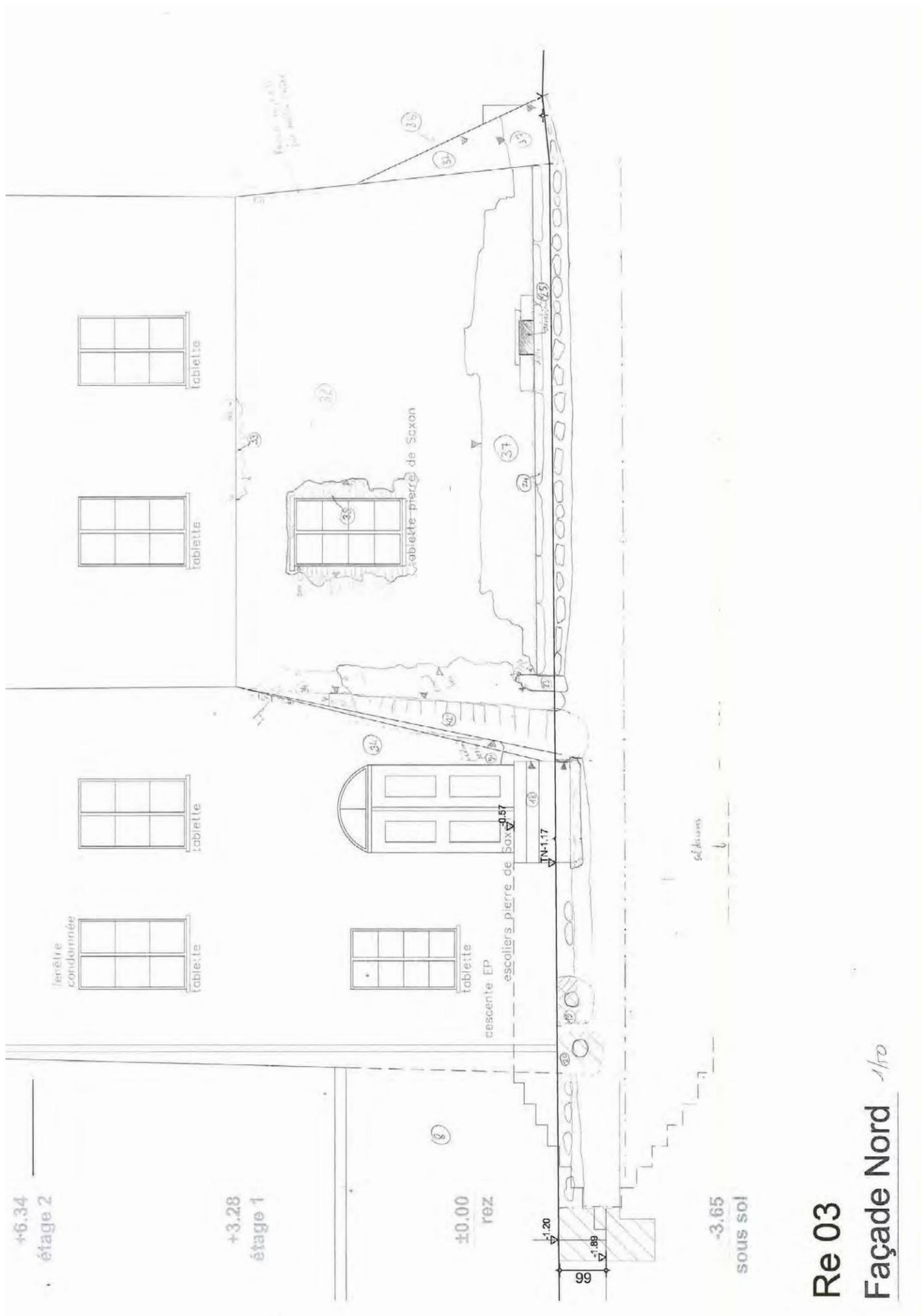
Fig. 20 Extrait de la carte Sigfried (1e édition de 1870). (Inventaire des chemins historiques - IVS, geo.admin.ch)

Re 01 Rez annexe

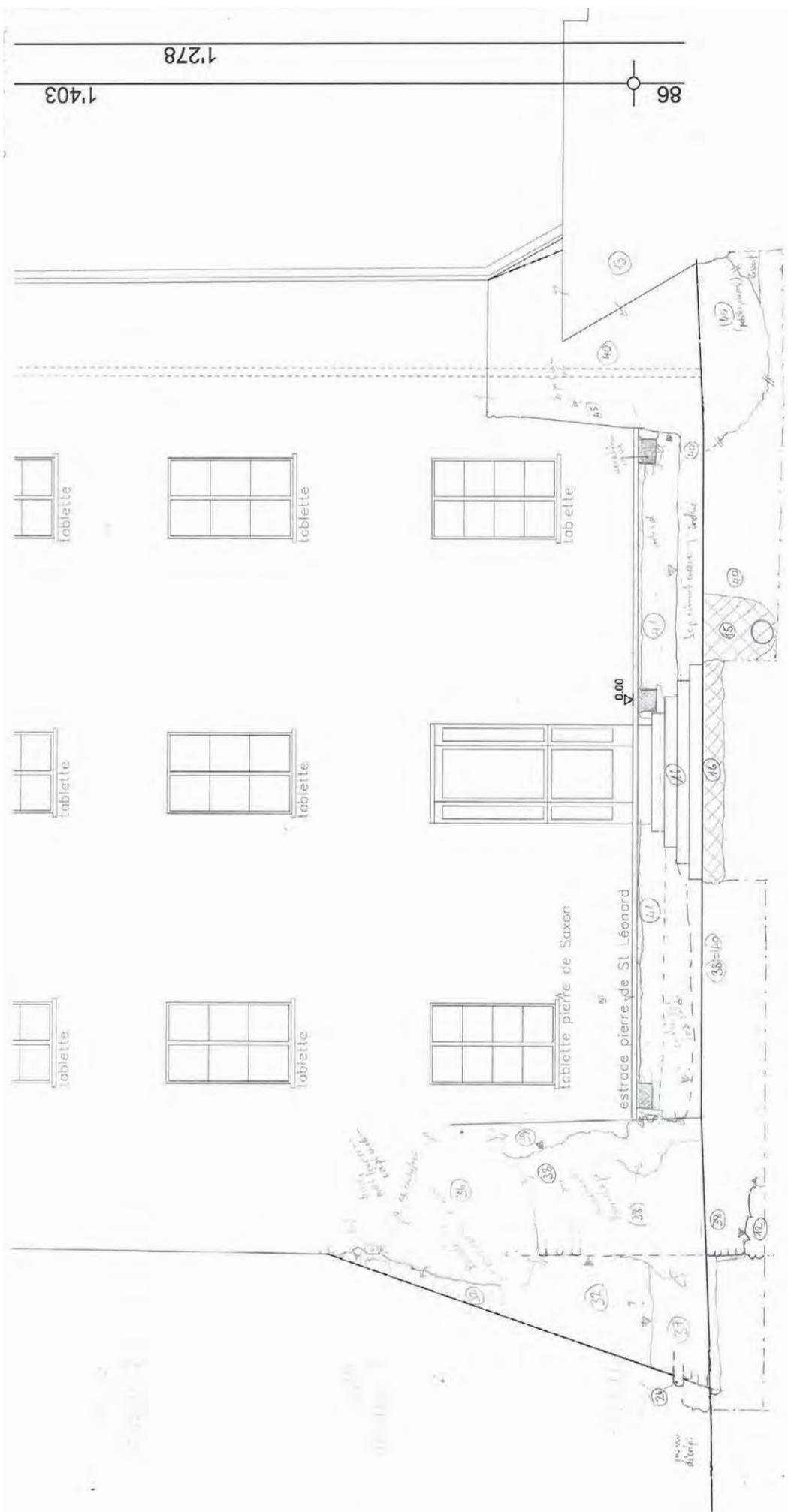


Re 02 Rez tour





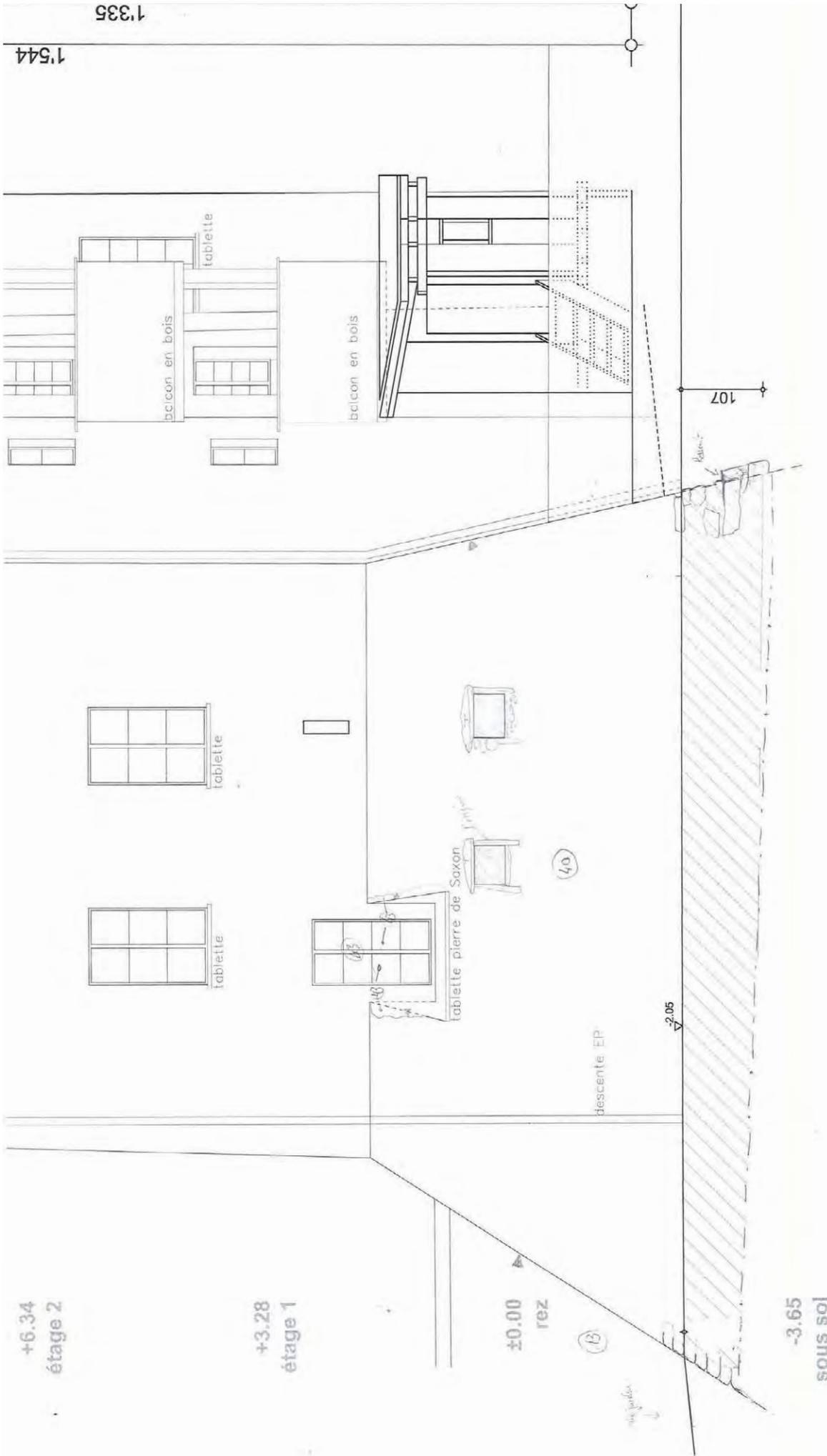
Re 03
Façade Nord 1/10



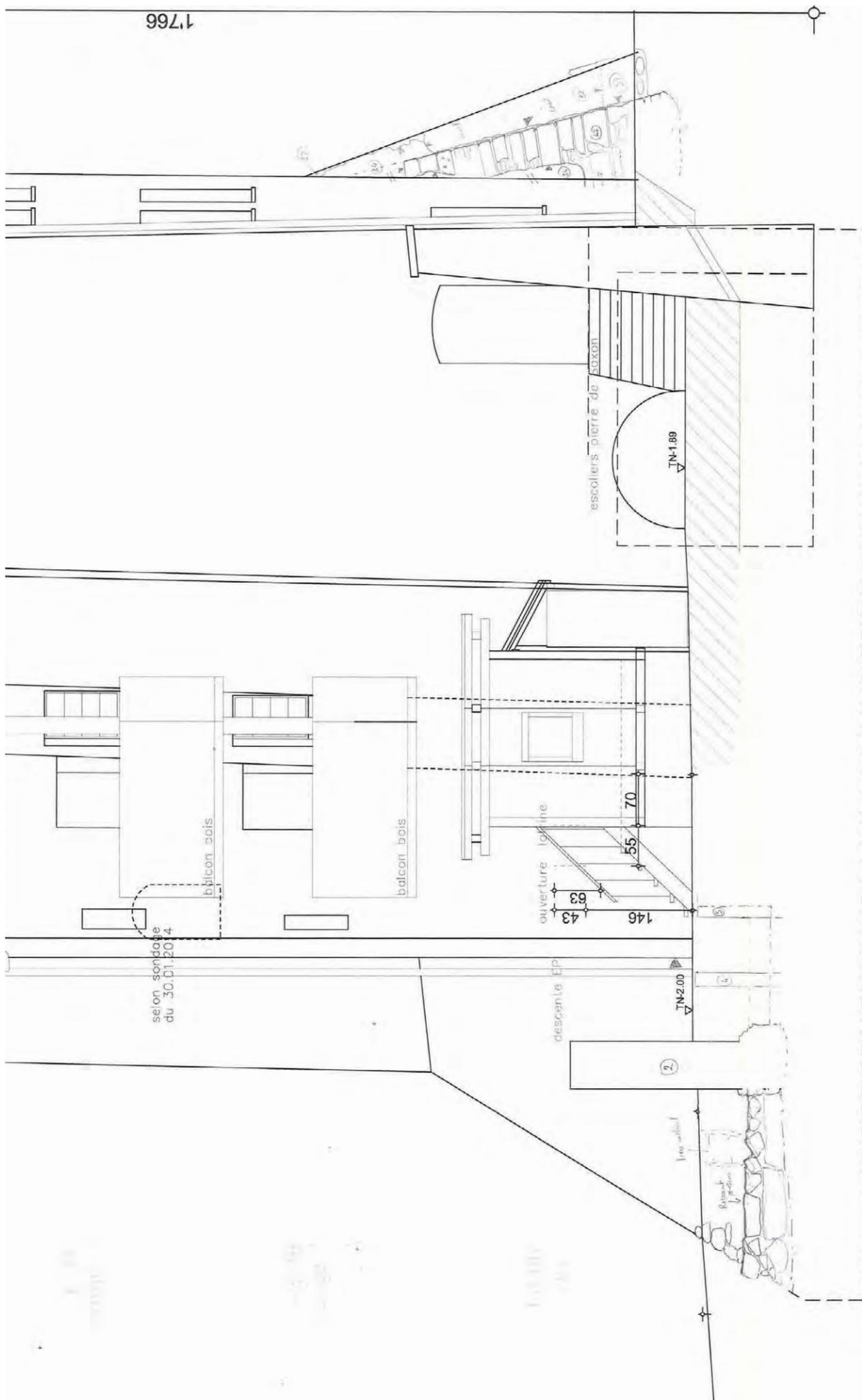
Re 04

Façade Ouest

1/50



Re 05
Façade Sud 1/50



Re 06
Façade Est

4 Liste des unités de terrain (UT)

Remarque : numéros figurant sur les relevés archéologiques.

- UT1 Façade sud, glacis
Cf. description de UT40.
- UT2 Cour située à l'est de la tour, mur sud.
Élévation : maçonnerie de petits moellons quadrangulaires (L <10-15cm) et de petites dalles de quartzite local gris-bleuté, liés par un mortier de chaux jaunâtre clair, résistant et solide.
Crépi : faces couvertes par un crépi de chaux gris-beige clair (épaisseur 2-4cm).
Fondation : Blocage grossier et irrégulier de blocs de quartzite local gris-bleu, anguleux, sans lits réguliers, liés par un mortier identique à celui de l'élévation. Hauteur 0,6m ; sommet marqué par un petit ressaut de fondation (largeur 0,06m) situé à moins 0,6m par rapport à la surface de la fosse maçonnée UT4.
Appuyé contre le parement du contrefort UT40.
- UT3 Fosse maçonnée, mur est
Maçonnerie de petits moellons de quartzite local gris-bleu plus ou moins bien disposés en lits réguliers, liés par un mortier de chaux gris-beige, sablonneux, moyennement résistant. Face ouest bien parementée et couverte par un crépi gris-beige. Face est contre terre, irrégulière. Repérée sur 1m de hauteur, fondation non atteinte. Larg. 0,3m.
Appuyée contre le mur du jardin UT2 ; les mortiers des maçonneries de la fosse (UT3, 4, 5) sont cependant similaires à celles du jardin.
- UT4 Fosse maçonnée, mur de refend
Maçonnerie identique à UT3.-Repérée sur 100 cm de hauteur, fondation non atteinte. Larg. 0,2 m.
Appuyée contre le mur est de la fosse UT3 et le glacis du contrefort UT40.
- UT5 Fosse maçonnée, mur nord
Maçonnerie identique à UT3.
Face sud bien parementée et couverte par un crépi gris-beige. Face nord non observée (sous tas de terre !). Repéré sur 100 cm de hauteur, fondation non atteinte.
Appuyée contre le mur UT3 et la maçonnerie de la tourelle des latrines UT7.
- UT6 Façade est, extrémité sud, partie inférieure du glacis
Cf. description du contrefort sud UT40.
- UT7 Tourelle des latrines (= annexe arrondie au sud de la tourelle polygonale)
Maçonnerie vue uniquement en fondation, liée au mortier de chaux gris-beige.
Antérieure au contrefort UT40 (à vérifier).
Contre le cadre d'une ancienne petite fenêtre arquée de la tour (1^e étage).
- UT8 Cour située à l'est de la tour, mur nord longeant la route.
Mur maçonné couvert d'un crépi gris sale.
Fondation peu profonde à cheval sur deux niveaux différents. 1^{er} lit de pierres posé à sec dans une tranchée de 30cm de profondeur par rapport aux pavés de la route. Les lits suivants composés de petits blocs de quartzite anguleux (15-20cm) liés par un mortier gris-blanc cassé, friable.

Appuyé contre l'annexe orientale de la tour (à vérifier).

- UT9 Cour située à l'est de la tour, mur est
Chaîné avec le mur de clôture sud UT2 et le mur de clôture nord UT8
- UT10 Façade nord : glacis.
Constitué de quatre maçonneries (cf. UT34, UT32, UT37, UT42).
- UT11 Façade ouest : soubassement de l'estrade
Constitué de deux maçonneries : l'ancien glacis UT40 et le support vertical des dalles UT41.
- UT12 Ancien mur prolongeant vers l'ouest l'alignement de la façade nord de la tour.
Orientation est-ouest ; construit contre terre sur sa face nord. Le parement nord situé dans l'axe de la façade nord de la tour et de du contrefort UT38.
Maçonnerie de calcaires émoussés, de petite dimension (30 x 15 x 15cm), liés par un mortier gris-blanc cassé totalement différent de celui des maçonneries du glacis nord (UT37 et UT38).
Sous et arasé par le contrefort UT38.
Chronologie indéterminée avec le mur de la tour, peuvent avoir coexisté.
- UT13 Enclos du jardin, mur ouest.
Mur avec crépi gris, maçonnerie de pierres anguleuses (<10-15cm) liées par un mortier de chaux sableux et friable, blanc cassé.
Appuyé contre le contrefort sud UT40
- UT14 Voirie : pavage récent de la rue (fin XX^e s.)
Petits pavés quadrangulaires en porphyre (10 x 10cm en moyenne.) dans un remblai de sable fin blanchâtre.
Contre la base de l'escalier de l'estrade ouest, et l'enclos du jardin UT13.
- UT15 Voirie : tranchée électricité (2^e moitié XX^e s.)
Gaine en ciment perçant le contrefort UT40
- UT16 Façade ouest : escalier de l'estrade (XX^e s.)
Marches en pierre sur une fondation en béton.
- UT17 Crépi actuel des façades du château.
Crépi ocre-orangé (vers 1940-1950 env., estimation de datation par Ch. Simon)
- UT18 Annexe nord-est : escalier de l'entrée nord.
3 marches fondées sur une grande dalle de quartzite gris-bleuté.
- UT19 Voirie : tranchée de canalisation moderne en ciment (eau ?).
- UT20 Voirie : chambre en béton pour le tuyau en ciment récoltant l'eau des toitures.
- UT21 Sédiments antérieurs au château : Dépôt glacio-lacustre (ancien étang ou lac ?).
Silts purs, très fins (< 0,2 mm), vert-olive, remplissant une cuvette. Couleur et texture uniforme, microstratifié horizontalement.
Sur le dépôt naturel UT22
- UT22 Sédiments antérieurs au château : Dépôt glacio-torrentiel (moraine ?).

Gros blocs (<2m) de quartzite gris-bleuté, non roulés, arêtes très saillantes, en suspension dans une matrice très grossière, sablo-gravelo-caillouteuse, brun caramel.

- UT23 Voirie : buteroue à l'angle NE de la tour.
Pierre verticale (quartzite gris-bleuté) aux angles saillants, scellée ou remplacée avec du mortier de ciment gris.
- UT24 Façade nord de la tour : socle du glacis recouvert de grosses dalles saillantes.
Socle à parement vertical (hauteur env. 40cm au-dessus de la route) composée d'une maçonnerie identique à celle du contrefort UT37, couverte d'un lit de grosses dalles (longueur jusqu'à 1.30m, épaisseur 15 – 20cm) juxtaposées à l'horizontale sur toute la longueur du glacis.
Constitue la base légèrement en saillie du glacis UT37 (ressaut de 10 à 20cm).
Fonction statique.
Contemporain du 2^e glacis UT37.
- UT25 Façade nord de la tour : soupirail des caves
Ouverture grillagée au ras des dalles UT24.
D'origine dans la maçonnerie du deuxième glacis UT37.
- UT26 Voirie : lit de pose des pavés de la chaussée actuelle.
Sable grossier blanc
- UT27 Voirie : remblai XX^e s.
Gravelo-limoneux avec galets roulés, matrice sableuse, gris clair.
- UT28 Face ouest, niveau de chantier du XX^e s. lié à l'escalier.
Sablo-graveleux, gris souris, nodules de charbons de bois et de mortier beige clair.
- UT29 Face ouest, niveau de construction de l'escalier du XX^e s.
Sableux, criblé de nodules de mortier beige clair, quelques cailloux anguleux <10cm.
- UT30 Face ouest, remblai ancien, postérieur à la maçonnerie du contrefort UT40 (terrassement de la cour ouest).
Sablo-gravillonneux, gris foncé, nombreux galets roulés et petits blocs de quartzite anguleux <10cm.
Sous UT29, appuyé contre le contrefort UT40, sur le remblai UT31.
- UT31 Face ouest, remblai : ancien niveau de travail / chantier ?
Sablo-gravillonneux, gris-rosé, nodules de mortier rosâtre en suspension, rares cailloux anguleux <5cm.
Sous le remblai ancien UT30, appuyé contre la maçonnerie du contrefort UT40, fond non atteint dans la tranchée-drainage.
- UT32 Façade nord de la tour : partie supérieure du deuxième glacis.
Observée sur 3.50m de hauteur, sur toute la longueur du glacis.
Maçonnerie de gros blocs de quartzite gris-bleu équarris (<40 – 50cm), avec de nombreuses petites pierres et dallettes dans les interstices, formant des assises visibles, liés par un mortier blanc-crème, assez riche en chaux et en sable fins, quelques graviers, fortement dénaturé dans la partie inférieure.
Double la maçonnerie du premier glacis UT38 et UT42.
Sur la partie inférieure UT37 du deuxième glacis (phase de construction différente ou étape de chantier ?)

- UT33 Façade nord de la tour : ancienne fenêtre percée dans la paroi de la tour.
Située juste au-dessus du contrefort, au milieu de la façade. Le cadre scellé avec un mortier à l'anhydrite rosâtre différent de celui qui semble avoir habillé la tour à un moment donné et qui apparaît lui aussi sous la découpe du crépi moderne.
Largeur : max. 1.45 m.
Percée dans la façade nord de la tour et dans la limite supérieure du deuxième contrefort UT32.
- UT34 Annexe nord-est, mur nord.
Observé seulement dans l'angle qu'il forme avec le contrefort nord (niveau du rez-de-chaussée).
Maçonnerie de petites pierres ébréchées et dalles (<25cm), liées au mortier gris fin, friable, avec des nodules de chaux.
Est ancré dans le contrefort nord de la tour. La maçonnerie répare et forme l'arrondi au sommet de la chaîne d'angle du glacis UT42 et UT32.
- UT35 Façade nord de la tour : fenêtre dans le contrefort.
Embrasure (profondeur à sa base 95cm) en maçonnerie de petites pierres peu épaisses et posées à plat. Liée par un mortier plus gris, mais similaire à celui du contrefort UT32. Linteau : une planche et une liste en bois au-dessus de la vitre.
Tablette : lissage de mortier de ciment et une dalle horizontale (réfection moderne).
Percée sur toute sa hauteur dans le contrefort UT32 et donc aussi dans le mur de la tour.
- UT36 Façade ouest de la tour, extrémité nord: ravalement du sommet du glacis.
Surface ravalée sur une profondeur de >10cm, sur une hauteur de 1.70m (= dès 2m au-dessus du niveau de la route), sur toute la largeur du contrefort, y compris le chaînage d'angle nord-ouest (UT32), mais dans une moindre mesure, car celui-ci reste en relief de 5cm.
Plusieurs rempoches profonds, anciens et modernes (mortier anhydre rose, ciment brun, etc...). Ces réfections donnent un profil concave à la partie supérieure du contrefort ouest (UT32-38).
Perce les parements des maçonneries UT32 et UT38.
- UT37 Façade nord de la tour : partie inférieure du deuxième glacis.
Présent sur toute la longueur du glacis. Hauteur avec le socle (UT24) : env. 1.20 m.
Limite supérieure peu nette en raison de nombreux rempoches profonds. Face ouest : rejoint de biais l'ancien contrefort UT38.
Maçonnerie de grandes pierres plates (<40 – 50cm) et de blocs (<60cm), avec de nombreuses petites pierres dans les interstices (assises peu visibles). Joints très fins, liés par du mortier gris-vert foncé, fin, peu de chaux, très pulvérulent. Fondation composée d'un lit de pierres posées à sec dans une tranchée de 20cm de profondeur par rapport à la route actuelle.
Double le glacis des contreforts plus anciens UT42 et UT38.
Comprend d'origine le ressaut couvert de dalles UT24 et le soupirail UT25.
Sous la maçonnerie supérieure UT32 (deuxième étape de chantier ou réparation ?).
- UT38 Façade ouest de la tour : contrefort nord.
Parement incliné observé sur une hauteur de 2.50m. Perturbé par de nombreux rempoches et ravalements ; sommet ravalé et rempoché (UT36).
La limite nord verticale du glacis est alignée sur la façade nord de la tour et doublée par la maçonnerie du deuxième glacis (UT37 et UT32). Du côté sud, la maçonnerie du glacis est arrachée dans la partie supérieure mais se poursuit sous l'estrade et est à nouveau conservée sur toute sa hauteur au-delà des fenêtres (=contrefort sud

UT40). Les mortiers des deux contreforts UT38, UT40 sont similaires (gris, fin, nodules de chaux, très compact).

La limite supérieure de l'ancien glacis UT38-40 est inclinée vers le sud et reflète la pente primitive de la surface du terrain à l'ouest de la tour. Le mortier est similaire à celui du 1^{er} contrefort de la façade nord (UT42).

Le glacis UT38 recouvre le mur arasé UT12. Il est percé pour l'insertion des ouvertures du rez-de-chaussée ; les bords arrachés ont été re-parementés (UT39 et UT45) pour délimiter les contreforts actuels.

UT39 Façade ouest de la tour : parementage latéral de la brèche ouverte dans le glacis pour l'insertion des fenêtres du rez-de-chaussée. Epaisseur de la reprise env. 30cm. Face donnant sur l'estrade rempochée avec du mortier anhydre rosâtre.

Maçonnerie de quartzites gris-bleu, plutôt plats et agencés finement, liés avec un mortier gris-vert, fin, très friable.

Répare l'arrachement du glacis UT38 ; contemporain du percement des fenêtres occidentales du rez-de-chaussée.

Mortier différent de celui de la maçonnerie UT41 qui soutient les dalles de l'estrade.

UT40 Façade sud de la tour : glacis englobant les angles sud-ouest et sud-est de la tour.

Maçonnerie uniforme sur toute sa hauteur.

Fondation au parement vertical, constituée de blocs assez gros (<60 – 80cm). La limite supérieure est marquée par un petit ressaut (saillie de 10 – 20cm) qui indique l'ancien niveau du terrain. Du côté est et sud, ce ressaut se situe à 60cm sous le niveau actuel du jardin, du côté ouest, à 60cm sous le niveau des pavés. La semelle de fondation n'a pas été atteinte dans la tranchée.

Élévation au parement en glacis constituée de petits quartzites gris-bleu et quelques pierres émoussées posés sans assises visibles. Lié par du mortier gris-beige clair, mal brassé, granulométrie variable, friable à compact. Mortier de construction similaire à celui des contreforts UT42 et UT38. Restes de plusieurs crépis et rempochages, dont un ancien crépi à l'anhydrite rosâtre.

Appuyé contre la tourelle des latrines UT7 (à vérifier) ; comprend d'origine les deux soupiraux des caves en face sud.

Percé par les fenêtres en façade ouest (re-parementé par la maçonnerie UT45) et par la fenêtre UT43 en façade sud.

UT41 Façade ouest de la tour : socle de l'estrade dallée.

Maçonnerie au parement vertical (hauteur 55cm) comprenant sous les dalles, 3 canaux d'aération de la cave, respectant probablement des soupiraux préexistants.

Maçonnerie en pierres de toutes sortes, principalement quartzites gris-bleu et schistes, roulées, ébréchées, plutôt plates, liées par un mortier hydraulique brun-rosâtre avec de nombreux graviers.

Sous les dalles de l'estrade (posées sur du ciment gris)

Posé sur le sommet arasé du glacis UT38 – 40

Différente des maçonneries (UT39 et UT45) qui réparent du côté nord et sud de l'estrade la maçonnerie arrachée du glacis.

UT42 Façade nord de la tour : premier glacis (face est).

Seul la face est de ce premier glacis était visible : un chaînage d'angle constitué de gros blocs équarris (<60cm) et conservé sur une hauteur d'env. 3.70 m.

Parement est : légèrement inclinée ; épaisseur du glacis à la base 40cm (conservé sous le seuil de la porte de l'annexe).

Parement nord : incliné (presque parallèle au glacis actuel), avec restes de crépi en pietra rasa ; épaisseur du glacis à la base 100cm. Son extension vers l'ouest n'est

pas visible (parement doublé par le deuxième glacis) : peut-être un glacis continu comme au sud et, à l'origine, à l'ouest.

Maçonnerie du chaînage en gros blocs de quartzite gris clair (un tuf) ; à l'arrière du chaînage, des pierres probablement plus petites (surface observée très petite). Mortier : blanc-gris, sableux, avec beaucoup de chaux, sables fins, quelques graviers (<1cm), compact. Similaire au mortier des glacis ouest et sud (UT38 et UT40).

Doublé par le glacis UT37 (inférieur) / UT32 (supérieur). Le sommet démoli lors de la construction de l'annexe orientale (UT34) et reconstruit avec un angle arrondi.

UT43 Façade sud de la tour : fenêtre au niveau du rez-de-chaussée.

La moitié inférieure de l'ouverture perce la maçonnerie du glacis.

Embrasure extérieure, d'une profondeur de 50cm. Embrasure (embrasure ouest endommagée) maçonnée de petites pierres liée au mortier anhydre rose pâle avec de nombreux nodules blancs (gypse et chaux) non fusés.

Perce la maçonnerie de la tour et du glacis UT40.

UT44 Jardin au sud de la tour, mur est (dans le prolongement du mur de la cour UT2).

Mur de jardin et limite de propriété. Epaisseur environ 50cm. Sommet couvert de dalles.

Extrémité nord au contact du mur UT2 (relation chronologique indéterminée).

UT45 Façade ouest de la tour : parement latéral du glacis UT40 après l'insertion des fenêtres du rez-de-chaussée. Epaisseur de la reprise : 25 – 30cm (nombreux rempoches).

Maçonnerie liée au mortier anhydre rose très dur.

Répare l'arrachement du contrefort UT40.